

# Covid-19 : Une nouvelle page de l'histoire des épidémies ?

mars 2020

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine*

Difficile sans doute de prévoir en plein orage les enseignements qu'il faudra retenir de l'épidémie de coronavirus qui n' a rien à voir avec l'épidémie de peste décrite par Camus, et ce malgré l'augmentation des ventes de ce bouleversant ouvrage<sup>1</sup> : en effet la peste de Camus est imaginaire, alors que l'épidémie de coronavirus est réelle ; la peste de Camus concerne une ville alors que l'épidémie de coronavirus concerne la planète ; la peste de Camus faisait de nombreuses victimes et même des enfants, ce qui n'a rien à voir avec le nombre et le profil des personnes décédées du coronavirus ; la peste de Camus était au-delà de la peur, une révolte contre la souffrance et surtout celle des enfants alors que l'épidémie de coronavirus peine à aller au-delà d'une peur souvent irrationnelle comme le montre la manière dont les pharmacies ont été dévalisées de leurs masques chirurgicaux et même de leur si banale solutions hydroalcooliques sans penser au partage et à l'intérêt général. Enfin, parce qu'il faut clore ces antilogies, la peste de Camus est une allégorie qui raconte un difficile combat démocratique<sup>2</sup> contre la Peste qui est la métaphore des totalitarismes<sup>3</sup> alors que l'épidémie de coronavirus se suffit de sa concrétude et n'est rien d'autre qu'une épidémie qui renvoie de manière linéaire à l'angoisse de contamination, à l'angoisse de mort, aux conséquences sociales, économiques, financières de la propagation du virus.

Il est néanmoins un constat qui fera sans doute du Covid-19, un tournant novateur dans l'histoire des épidémies. Certes les gouvernements sont toujours conduits à mettre en tension lors des épidémies, le principe utilitariste de bienfaisance, à savoir le plus grand bien pour le plus grand nombre et les libertés des citoyens. Il s'agit en effet de faire en sorte que l'épidémie fasse le moins de malades possible à la fois pour les préserver de la maladie et pour limiter son retentissement sur le tissu économique et la vie sociale. Ce qui impose de restreindre les libertés et notamment celle d'aller et venir, en limitant ou en interdisant les déplacements et les rassemblements, en fermant des écoles, des salles de spectacle, des terrains de sport, en prescrivant une quarantaine à des sujets infectés ou venant d'une zone épidémique. On voit d'ailleurs la prudence avec laquelle les pays démocratiques tentent d'établir des réponses proportionnées en fonction du mode de diffusion de l'épidémie. Mais le tournant novateur vient de pays non démocratiques et d'abord de la Chine où le gouvernement a massivement engagé les technologies les plus innovantes qu'il s'agisse de drones, de robots, de caméras et des applications de l'intelligence artificielle pour combattre l'épidémie et l'on doit savoir gré aux journalistes qui ont enquêté pour rapporter ces observations inédites. Pour

---

<sup>1</sup> <https://www.ina.fr/layout/set/html/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/albert-camus-en-1955-evoque-la-peste>

<sup>2</sup> Emanuela Celotto, « Albert Camus et la démocratie comme alternative aux totalitarismes du xxe siècle », *Carnets. Revue électronique d'études françaises de l'APEF*, n° Deuxième série-4 (30 mai 2015), <https://doi.org/10.4000/carnets.1536>

<sup>3</sup> « La Peste, dont j'ai voulu qu'elle se lise sur plusieurs portées, a cependant comme contenu évident la lutte de la résistance européenne contre le nazisme ». Lettre d'Albert Camus à Roland Barthes, 11 janvier 1955. <http://philofrancais.fr/camus-lettre-a-roland-barthes>

limiter les contacts interhumains des véhicules autonomes peuvent livrer du matériel et des denrées à des hôpitaux, à des restaurants. Des drones sont développés capables de repérer dans des foules des personnes malades ou susceptibles de l'être tandis que d'autres peuvent disperser des substances désinfectantes<sup>4</sup>. À Pékin, un système développé par *Baidu*, moteur de recherche leader du web chinois<sup>5</sup>, contrôle les passagers de la gare *Qinghe* grâce à la reconnaissance faciale et à des capteurs infrarouges, photographiant automatiquement chaque visage. Si la température d'un corps dépasse 37,3 degrés, une alarme stridente se déclenche, entraînant un second contrôle « manuel », cette fois<sup>6</sup>. D'autres robots, équipés de caméras repèrent les personnes sans masque et les admonestent<sup>7</sup>. Megvii, une entreprise chinoise spécialisée dans les technologies de reconnaissance faciale a aussi développé en urgence un outil similaire, capable jusque trois mètres de contrôler la température de 15 personnes par seconde<sup>8</sup>. A Hong-Kong des familles de retour de la province de *Hubei*, foyer épidémique ont été assignées en quarantaine avec un bracelet connecté à leur portable : ceux qui violent la quarantaine risquent jusqu'à six mois de prison<sup>9</sup>. Les chinois sont invités à évaluer eux-mêmes leurs risques de contamination grâce à une application qui leur délivre un code-barres (QR) visualisé sur leur portable et dont la couleur rouge ou orange (nécessité de quarantaine), ou verte (absence de danger indique leur situation sanitaire) : ce code peut être demandé dans les gares ou les stations de métro<sup>10</sup>.

Ces quelques exemples montrent que la Chine, suivie par d'autres pays pourvus de régimes autoritaires en appelle à une résilience technologique sans précédent et ouvre ainsi un nouveau chapitre de l'histoire des épidémies. Mais les déclarations du président chinois ont été claires : le combat contre l'épidémie doit associer les nouvelles technologies<sup>11</sup> et le maintien de l'ordre public en déployant des policiers et en contrôlant étroitement internet<sup>12</sup>. On ne peut aussi que constater que ces « avancées » portées par les applications de l'intelligence artificielle s'orientent plus vers les contraintes que vers une pédagogie de responsabilisation des citoyens. Peut-on encore croire à un monde meilleur ? Doit-on abandonner pour survivre la philosophie des Lumières ?

---

<sup>4</sup> [Michelle Toh](https://edition.cnn.com/2020/02/23/tech/china-tech-coronavirus-outbreak/index.html) and [Serenitie Wang](https://edition.cnn.com/2020/02/23/tech/china-tech-coronavirus-outbreak/index.html), *CNN Business*, 24 février 2020, Drones. Disinfecting robots. Supercomputers. The coronavirus outbreak is a test for China's tech industry <https://edition.cnn.com/2020/02/23/tech/china-tech-coronavirus-outbreak/index.html>

<sup>5</sup> <https://www.cbnews.fr/digital/image-chine-ca-baidu-suspendu-epidemie-coronavirus-49886>

<sup>6</sup> Marion Simon-Rainaud ; 01 net <https://www.01net.com/actualites/comment-la-tech-tente-d-aider-a-lutter-contre-la-propagation-du-coronavirus-1865608.html>

<sup>7</sup> Céline Deluzarche. Futuratech. <https://www.futura-sciences.com/tech/actualites/technologie-chine-debauche-technologies-faire-face-epidemie-coronavirus-79629/>

<sup>8</sup> [https://megvii.com/en/news/ID?news\\_id=111](https://megvii.com/en/news/ID?news_id=111)

<sup>9</sup> <https://www.scmp.com/news/hong-kong/health-environment/article/3048791/coronavirus-30-hong-kong-families-under-home>

<sup>10</sup> <https://www.reuters.com/article/us-china-health-qr-code/china-seeks-help-of-national-tech-giants-to-track-coronavirus-with-qr-codes-idUSKBN20B10T>

<sup>11</sup> Le Figaro. Tech et Web ; 7 février 2020 ; L'arsenal technologique de la Chine pour lutter contre le coronavirus. <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/detecteur-de-chaleur-corporelle-drones-la-chine-recourt-massivement-aux-technologies-pour-contenir-le-coronavirus-20200207>

<sup>12</sup> L'Express. Épidémie en Chine : le président Xi Jinping exhorte au maintien de l'ordre ; 15 février 2020. [https://www.lexpress.fr/actualite/monde/asi/epidemie-en-chine-le-president-xi-jinping-exhorte-au-maintien-de-l-ordre\\_2118379.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/asi/epidemie-en-chine-le-president-xi-jinping-exhorte-au-maintien-de-l-ordre_2118379.html)